

Ministre pour les affaires d'Allemagne, qui l'a porté à prodiguer des sommes immenses pour des intérêts étrangers, & d'où il ne pouvoit réfulter aucun avantage réel pour la Patrie : Ils exaltoient le mérite du présent Ministère par ses projets d'œconomie, par son attention à avoir procuré une Paix plus honorable & plus avantageuse à la Nation, que ne l'étoit celle qui se négocioit entre Mr. Pitt & Mr. de Bussy, & par ses arrangemens utiles pour mettre à profit les doux fruits de la Paix. Chacun enfin s'efforçoit à faire valoir à l'envi le parti qu'il avoit adopté.

Le premier Septembre Mr. Pitt, le Lord Temple, le Lord Harwich, & les autres anciens Ministres furent encore à la Cour. On parla, comme on l'avoit déjà fait, de créer un troisième poste de Secrétaire d'Etat pour l'Amérique, & l'on y dit que le Comte de Shelburne seroit revêtu de cette nouvelle Charge, dont il faisoit alors les fonctions, sous le titre de premier Commissaire des affaires du Commerce & des Plantations.

On croyoit enfin que cette troisième conférence auroit eu quelque succès dans la négociation pour le Ministère; mais tout y a été autant que rompu. Mr. Pitt & tous ses adhérens ont porté devant le Roi leur hardiesse au point d'insister que tous les Membres du présent Ministère, qui est le parti de la Cour, fussent démis de leurs emplois. Le Roi sentant, dans ces momens, la violence qu'on vouloit lui faire, & que son autorité ne seroit plus que chimérique s'il passoit à une proposition aussi dure, a refusé d'y donner les mains, croyant, toute anarchique qu'est son pouvoir, avoir néanmoins le droit